Bonjour à toutes et à tous,

Au nom du Réseau des ressourceries d'Ariège, je vous souhaite la bienvenue pour cette troisième et dernière journée des Assises de la réduction des déchets.

Ces Assises n'auraient pas pu voir le jour sans la participation du PETR Ariège, co-organisateur, et plus particulièrement du travail d'Anne-Paule Beïs, que je salue pour cela. Nous n'aurions pas pu mener ce travail et mobiliser autant de personnes sans l'appui du Smectom, du Sictom, de l'Association des maires ruraux en Ariège et du PNR.

Nous tenons également à remercier les partenaires et intervenants de ces différentes journées : l'Agence des Pyrénées, le Réseau national et le réseau régional des ressourcerie, Emmaüs-Vertex, Envirobat-Occitanie, la Cress Occitanie, la Chambre de métiers et de l'Artisanat de l'Ariège, la Chambre de commerce et d'industrie, la Région Occitanie, le Département de l'Ariège et bien sûr l'Ademe.

Mais pourquoi sommes-nous tous réunis ici ?

Je vais rappeler brièvement l'origine de ces Assises : les ressourceries d'Ariège, souhaitent depuis plusieurs années maintenant renforcer leurs activités et faire émerger de nouvelles structures pour répondre à l'immense défi de la réduction des déchets. Comme Emmaüs, Emmaüs-Vertex, le Smectom et le Sictom, nous sommes aux premières loges pour constater les volumes gigantesques de déchets, d'objets et de matériaux dont les particuliers, les entreprises, les administrations n'ont plus l'utilité. Une part énorme de ces flux est envoyée à l'enfouissement (pour l'Ariège, les sites seront saturés d'ici 10 à 15 ans, c'est-à-dire demain, et nous n'avons pas de solution) ou est incinéré, ce qui est une autre forme d'échec, étant donnés la pollution générée et le gaspillage énergétique que ça implique.

Nous constatons par ailleurs les avancées législatives actuelles autour de cette problématique (Loi de transition énergétique pour la croissance verte, Loi Agec, loi Climat et Résilience, etc.), qui se traduisent par des contraintes supplémentaires…ou, et c'est pour cela que nous sommes réunis ici, des opportunités pour développer une économie différente, plus circulaire. A nous, acteurs de notre territoire, de constituer ce cercle et de trouver la place de chacun.

Bien sûr, nous avons tous ici nos contraintes, nos obligations, nos objectifs propres. Il est même possible que nous ne soyons pas tous d'accord. L'idée est de faire ce fameux pas de côté qui permet de modifier sa vision et maximiser nos chances de réussite.

Je voudrais ici rappeler, pour ceux qui ne les connaissent pas, les scénarios de l'Ademe. L'Ademe, c'est l'Agence de la Transition Ecologique, un service de l'État qui fait un énorme travail, notamment de capitalisation des expériences et de prospective. Dans le cadre de ses travaux, l'Agence a publié récemment ce qu'elle appelle « les quatre scénarios pour le futur » : Génération Frugale, Coopérations territoriales, Technologies vertes, Pari réparateur.

Dans le premier scénario, « Génération frugale », la transition est conduite principalement par la contrainte et vise la sobriété. Division par deux de la demande énergétique globale. Les pouvoirs publics imposent la loi. Les résistances citoyennes sont par conséquent fortes, la cohésion sociale n'est pas simple à maintenir. Les résultats sur la limitation de l'augmentation des températures, sur la baisse des catastrophes climatiques sont spectaculaires.

Le deuxième est appelé « Coopération territoriales ». Pour atteindre la neutralité carbone, la société mise sur une évolution progressive mais à un rythme soutenu du système économique vers une voie durable alliant sobriété et efficacité. La consommation de biens devient mesurée et responsable, le partage se généralise. Organisations non gouvernementales, institutions publiques, secteur privé et société civile trouvent des voies de coopération pragmatique qui permettent de maintenir la cohésion sociale. La consommation énergétique baisse de 50 % par rapport à 2015. Les efforts sont énormes. Dans la troisième, appelée « Technologies vertes », c'est le développement technologique, pour bonne partie encore inconnu, qui permet de répondre aux défis environnementaux plutôt que les changements de comportements vers plus de sobriété. La demande énergétique baisse de 40 %, principalement grâce à des innovations technologiques. L'hydrogène est utilisé massivement. Le captage de CO2 est maximum. Les habitudes de consommation changent peu.

Le quatrième scénario, enfin, est le « Pari réparateur » : les modes de vie ne changent pas, la demande énergétique est forte, les solutions pour minimiser l'impact sur la planète sont technologiques et, pour la plupart, ne sont pas connues à l'heure actuelle. C'est un pari sur l'avenir.

Aujourd'hui, que se passe-t-il ? Les quatre scénarios sont en train de se déployer, mais ils n'ont pas tous le même impact.

Ce que nous voyons à l'œuvre actuellement, l'air du temps, c'est plutôt le scénario 3, très technologique (développement de la voiture individuelle électrique, recherche de nouvelles sources énergétiques, recherches sur la captation du carbone, etc..). Ce que nous proposons nous, c'est d'être plus réaliste et moins radical : un changement profond de société, mais un changement porté par tous et non un changement que certains subissent pendant que d'autres l'imposent. Et c'est pour cela que nous avons proposé ces Assises, comme un point de départ coopératif.

Et j'en viens au déroulé de la journée :
- Un retour sur les deux premières journées et le questionnaire citoyen que nous avons diffusé cet été, pour que tout le monde soit au même niveau d'information.
- Un travail ensemble pour assimiler cette information, identifier les scénarios à approfondir et constituer des groupes de travail.
- Une pause déjeuner, qui aura lieu de 12h30 à 14h, dans la salle des Artistes, au fond du couloir à droite
- A partir de 14h, nous continuerons le travail du matin, c'est-à-dire, grâce à un travail par étapes, définir des pistes d'action pour l'avenir

- Nous nous retrouverons « en grand groupe » à 15h40 pour restituer le tout, puis nous clôturerons ces Assises par un verre de l'amitié.

Merci encore à tous d'être venus, je nous souhaite une bonne journée de travail et laisse la parole à Nicolas Danigo qui va faire un point plus précis sur l'aspect pédagogique de la journée.

Antoine Bordallo,
Réseau des Ressourceries de l'Ariège